

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Bertrand, 5 avril 1864](#)

Jean-Baptiste André Godin à Bertrand, 5 avril 1864

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (142r, 143v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Bertrand, 5 avril 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43087>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 avril 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Bertrand \[Charleville\]](#)

Lieu de destinationCharleville-Mézières (Ardennes)

Description

RésuméSur le procès en contrefaçon opposant Corneau frères à Godin. Godin communique à Bertrand des pièces relatives au procès. Sur la demande en nullité du brevet de Corneau frères. Godin indique à Bertrand qu'il ne peut se rendre à Charleville le 14 avril 1864. Sur la défense de Corneau frères et les brevets de Haunet, œuvre d'un charlatan.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Consultation juridique](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Coblon \[monsieur\]](#)
- [Corneau frères](#)
- [Haunet, Émile](#)
- [Martinet \[monsieur\]](#)

Lieux cités[Charleville-Mézières \(Ardennes\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guine le 5 avril 1844

Monsieur Bertrand

Je vous adresse les pièces demandées
par votre lettre. Il en est à dire
les duplicata de mes fils la demande de
M. Cotton et la commission venue
par M. Eschard à mon voyage
et puis à Charleville.

Je ne fais aujourd'hui aucune réflexion
sur l'insouciance du tribunal correctionnel
mais si elle existe il faut la mettre à
profit. J'étais parfaitement d'accord à employer
tous les moyens de droit pour faire statuer
sur la question de nullité avant toute
chose un moyen nous y conduirait
directement.

Je ne vais pas pouvoir me rendre
le 14 à Charleville. Je serai retenu ici
par une affaire qui ne peut me
permettre de m'absenter ce jour là.

Notre dernière me fait voir que
Cormeau & Co ont bien l'habitude d'abandonner le
terrain sur lequel il s'agit de plaider les
réflexions que vous m'avez faites au sujet
de leur bruit de miséricordes devant elles
fondées au sujet de la prison d'air autour
de l'indivisible et de la petite salle que
cela n'est rien de la nature des

motifs de méfiance que je vous ai exposés
 aient besoin d'autre chose que de l'irrigation
 de leur brevet pour en faire personnel
 la nullité je ne le crois pas.

Les brevets de Baurel ont une affluence
 dont l'œuvre d'un charlatan en fait de
 brevets ils ne contiennent rien de sérieux
 mais il y a de l'habileté dans leur
 rédaction de sorte qu'ils ont fait
 brevets sans plus mauvais les uns que
 les autres il y a néanmoins de quoi
 embarrasser juges et avocats est pour
 je tiens à ne pas me lancer dans
 cette bataille à l'avance, et je préfère
 plaider sur la question de droit que
 sur la question industrielle les juges
 seront aptes à se prononcer sur
 une violation de la loi des brevets
 ils ne pourront reconnaître les mensonges
 les plus effrontés qu'on pourra leur débiter
 sur les inventions prétendues de caractère
 lesquels sont pourtant inventés, ils sont connus
 et ils ont toujours été sous le nom d'haussier
 qui lui-même a jamais fait et n'y a
 jamais rien compris, malgré cela la
 vérité dirait sur cette matière avec
 abaissement pour les juges que le mensonge

Amitez agréablement
 l'assurance de ma parfaite considération.

Guichard